

## Compte-rendu de la conférence tenue à l'INSEAD

**Rotary**  **Bourse Rotary Sud Île-de-France**  
Six clubs Rotary remettent une bourse à un étudiant méritant.  
Fontainebleau, Milly-la-Forêt, Montereau-Fault-Yonne, Moret-sur-Loing, Nemours, Provins

# ARMES NUCLEAIRES : ARME DE PAIX ?



**MARDI 14 NOVEMBRE 2017 à 20H**

En premier lieu, le directeur du campus de Fontainebleau de l'INSEAD, Monsieur Jacques BEL, est revenu sur le passé de l'école située au château de Fontainebleau de 1959 jusqu'à 1967, année où le campus tel qu'il est situé aujourd'hui a été inauguré. Il a aussi présenté la dimension internationale (78 nationalités) des promotions et des formations proposées à l'INSEAD, un des meilleurs centres de formation économique au monde.

Ensuite, Madame Bernadette BONHOURE, gouverneur adjoint du Rotary club, nous a parlé de l'association Rotary Sud Seine-et-Marne qui se concentre sur les pôles de Nemours, Montereau, Moret, Milly-la-forêt, Fontainebleau et Provins. Les sponsors de l'événement ont été mentionnés.

Enfin, les trois élèves boursiers du Rotary ont été présentés et ont reçu leur chèque :

-Lucie HOUGH<sup>(1)</sup> (19 ans), actuellement en CAP couture floue, souhaite intégrer par la suite un CAP tailleur pour obtenir un diplôme et travailler dans le cinéma ou le théâtre comme costumière.

-Julien HEGEDUS<sup>(2)</sup> a exposé une vision très poétique du monde. Passionné de poésie et de philosophie, il souhaite passer un diplôme pour travailler en tant que sophrologue.

-Hugo HERNANDEZ-CORNET<sup>(3)</sup>, élève en Terminale S au lycée St-Aspais de Fontainebleau, il souhaite s'orienter vers une carrière dans le journalisme qui semble le passionner.



Nous avons eu droit à deux réponses différentes sur la question-titre de la soirée : celle de Jacques BORDE, physicien et membre du CNRS, en premier, puis Jean-Serge SCHNEIDER, général de l'armée de l'air et expert en dissuasion, est intervenu. Le débat a été modéré par Denis BAUCHARD, ancien ambassadeur et conseiller pour le Moyen-Orient à l'IFRI.

Tout d'abord, Monsieur BAUCHARD nous a introduit le sujet du débat par un rappel historique, les bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki en août 1945, la menace perpétuelle de guerre nucléaire pendant la Guerre Froide, puis a évoqué une « odeur de guerre nucléaire » entre la Corée du Nord et les États-Unis de par les tensions actuelles. Cependant, il mentionne qu'aucune guerre nucléaire n'a encore éclaté dans le monde malgré la prolifération de l'arme nucléaire désormais possédée par les États-Unis, la Russie, la France, la Chine, le Royaume-Uni, l'Inde, le Pakistan, la Corée du Nord et Israël, qui pour l'instant nie sa maîtrise.

Le débat sur le nucléaire est constant et ne cessera jamais, il a été récemment relancé par le terrorisme et de nombreuses ONG sont actives en faveur du désarmement nucléaire.

Les termes du débat sont posés : **le nucléaire apporte-t-il la paix ou la guerre ? Le désarmement est-il souhaitable ? Si oui, est-il possible ?**

Le premier intervenant, Monsieur Jacques BORDE, a introduit son raisonnement en parlant de la France. Ici, le nucléaire est un sujet tabou, il n'est jamais remis en cause et aucun débat majeur n'a eu lieu jusqu'à ce jour. Le coût annuel du nucléaire pour le gouvernement français est de 3,5 milliards d'euros.

Suite à cela, il distingue les termes « arme de guerre » et « arme de paix ». Le terme arme de guerre est celui qui est propre à l'arme nucléaire car par essence c'est une arme très puissante qui a fait ses preuves à Hiroshima et Nagasaki, elle donne aux pays qui la détiennent un pouvoir leur permettant de peser dans la balance politique. Mais elle apporte aussi une paix approximative car il y a une volonté des pays d'être (le) plus fort malgré une prise de conscience internationale à l'origine de traités pour dissuader les pays de se détruire mutuellement.

Dans le passé, l'arme nucléaire ne garantissait pas la paix pour les raisons suivantes : un danger de guerre nucléaire constant, plus les accidents très fréquents car les essais étaient réels et causaient de nombreux accidents. Tout reposait sur la dissuasion. Maintenant tout est numérisé.

De nos jours et à l'avenir, on parle de la menace nucléaire comme une protection ce qui est une logique plutôt paradoxale car on ne veut pas l'utiliser mais on n'hésite pas à menacer les ennemis avec pour les dissuader. Cela n'apporte qu'une illusion de paix puis qu'elle est basée sur la terreur.

En conclusion, les armes nucléaires jouent sur la paix et devraient être abolies car elles sont dangereuses, coûteuses, inefficaces et indéfendables moralement : « Si l'arme nucléaire était servait la paix, tout le monde la voudrait. ».

Le second intervenant, Monsieur Jean-Serge SCHNEIDER, a lui défendu l'arme nucléaire. Il introduit son raisonnement par un parallèle avec la destruction de la ville de Carthage. En effet, la destruction entière de villes existait déjà avant l'utilisation de la bombe nucléaire par les techniques conventionnelles qui restent (quand même) dangereuses. De plus, l'arme nucléaire est de plus en plus sûre, il affirme qu'il n'y a pas eu morts par le nucléaire dit « militaire ». Il ne faut pas confondre le spectaculaire et le dangereux. Certes les accidents par le passé furent meurtriers mais cela ne fait pas de l'arme nucléaire une arme dangereuse.

De plus, le pouvoir nucléaire de la France est supérieur à celui d'autres pays et de par la logique du faible au fort, notre pays n'est pas confronté à une menace nucléaire directe. La plupart des pays refusent une guerre nucléaire car aucun n'est gagnant dans tous les cas, c'est donc pour cela qu'il y a un contrôle politique absolu dessus pour éviter tout débordement. Il expose les résultats d'un sondage réalisé par l'Action Citoyenne pour le Désarmement Nucléaire qui montre que selon les Français le nucléaire est vital pour la majorité mais ils affirment aussi à 80 % que le désarmement nucléaire et un contrôle efficace sont nécessaires ce qui atteste d'un paradoxe...

En conclusion, l'arme nucléaire est vitale pour la France car elle nous est indispensable pour assurer notre rang politique dans le monde.

De notre point de vue, cette conférence fut fructueuse, elle nous a apporté des connaissances non négligeable sur l'arme nucléaire et ses enjeux. Après la conférence, nous avons débattu quelques minutes sur le projet et nous nous sommes mises d'accord sur notre position qui est la suivante : le nucléaire est certes une arme indispensable de nos jours et par les nombreux conflits qui ont lieu actuellement dans le monde mais elle n'apporte pas une paix définitive. Elle est une menace constante pour notre monde et si elle venait à être utilisée elle serait destructrice et n'aiderait donc en rien. C'est pour ces raisons que le désarmement est plus que souhaitable même s'il ne mettra jamais fin aux conflits il installera un soulagement collectif car la menace nucléaire sera annihilée. Après il reste la question de la possibilité, il est délicat d'enlever à un pays un argument politique mondial mais cela pourrait réduire l'écart de puissance politique de certains pays et permettre justement à cette balance politique de se rééquilibrer et à d'autres puissances de s'affirmer.

**Blandine MORIO et Théa ESCOUBET (PSP – 1<sup>ère</sup> L)**